



D4-00373
218306
Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 8

Session : 2019

Épreuve de : Histoire - géo et géopolitique ESCP Europe

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le 10 décembre 2018, Denis Mukwege, docteur en RDC, recevait le Prix Nobel de la paix. Dans son discours, il a notamment montré les ambiguïtés des matières premières sur le développement : « Mon pays fait parti des plus riches de la planète, mais mon peuple fait ^{parti} des plus pauvres ». Ce discours illustre l'enjeu majeur des matières premières pour les Etats comme la Chine cherchant à s'approvisionner en ressources, mais aussi que les matières premières peuvent être sources de désillusions pour les Etats les possédant si elles ne sont pas au cœur de stratégies de puissance.

Les matières premières sont les produits agricoles, miniers et énergétiques présents à l'état brut dans la nature et possédant de nombreux enjeux : social par l'alimentation et la consommation, économique par l'industrialisation et la dépendance, géopolitique ou encore technologique. Ainsi, les matières premières ont un rôle majeur dans les stratégies de puissance des Etats, c'est-à-dire dans les choix, les plans des Etats mis en place dans l'objectif d'obtenir des gains dans les domaines de la puissance : économique, politique, diplomatique, militaire, social etc ; dans l'objectif d'augmenter les capacités de "produire, faire produire, ~~fabriquer~~ " selon Raymond Aron. Il s'agit donc de s'intéresser aux liens entre matières premières et puissance : socle de la puissance dès la Révolution industrielle, reflet de la puissance dans les années 1960 avec un "échange inégal" dénoncé par Samir Amin ; puis sur les stratégies mises en place par les différents Etats (consommateurs, producteurs) afin de les mettre au service de leur puissance économique (levier de développement), géopolitique, notamment pour les Etats producteurs depuis le choc pétrolier de 1973 afin de s'affirmer, mais aussi pour les Etats consommateurs devant trouver des stratégies afin de maintenir leur puissance. Enfin, il s'agit d'analyser l'efficacité

de ces différentes stratégies sur la puissance des différents États et sur les nouvelles stratégies, notamment les nouvelles coopérations permises par les matières premières au service de la puissance des États, ainsi que sur leurs risques, notamment pour les États moins puissants.

Comment expliquer que les matières premières soient au cœur des stratégies de puissance des États, alors que ceux en ayant le plus sont les moins puissants ? Les matières premières sont-elles une chance ou une malédiction pour les États producteurs ?

Les matières premières ont, dès le XIX^e siècle, été au cœur de la puissance des États. Dès lors, ce rôle majeur a conduit les États à mettre les matières premières au cœur de stratégies afin d'obtenir des gains de puissance. Ces stratégies ont enfin eu des résultats divers selon les États et connaissent de nouveaux enjeux.

Les matières premières ont, dès le XIX^e siècle, été au cœur de la puissance des États. Historiquement, les matières premières ont été le support de la puissance des États. En effet, dès le XIX^e siècle et la révolution industrielle, les matières premières ont été un support de puissance en permettant l'industrialisation, notamment avec le charbon, faisant du Royaume-Uni la première puissance mondiale au XIX^e siècle. Les matières premières ont ainsi été le support de la puissance industrielle et donc par extension économique, militaire et sociale. De même, après 1848 et le passage au pétrole, l'accès à une énergie bon marché a permis aux États notamment développés d'assurer leur puissance économique en ne subissant pas de déficits extérieurs tout en assurant la société de consommation. Par exemple, la France fait en 1858 le choix du "tout pétrole" par le Plan Jeanneret car cette énergie peu chère lui assurait sa puissance économique et industrielle, malgré la dépendance. À contrario, les États n'ayant pas mis leurs matières premières au service de l'industrie ont longtemps subi

un manque de puissance. Ainsi, dès le XIX^e siècle, les matières premières ont été support de la puissance, notamment pour les pays développés.

L'utilisation des matières premières est ainsi le reflet de la puissance des Etats. En effet, les pays développés sont parvenus à assurer leur approvisionnement en matières premières tandis que les Etats non-puissants ont été pillés. Par exemple, dès les années 1920, les pays développés ont su approvisionner leur accès au pétrole et renforcer le poids des Majors via les Accords d'Achmancany de 1928, installant les Majors occidentales au Moyen-Orient et fixant les prix du pétrole. De même, Eduardo Galeano, dans Les Veines ouvertes de l'Amérique Latine, 1971, montre le pillage des matières premières américaines par l'Europe puis les Etats-Unis, reflétant les hiérarchies de puissance et leur capacité à accéder aux matières premières. Aujourd'hui encore, la capacité à maîtriser les matières premières reflète la puissance des Etats. D'un côté, la France, puissance en déclin, est de plus en plus dépendante de minéraux pour l'industrie, tandis que la Chine, puissance émergente à ambition mondiale et première puissance industrielle, produit 85% des terres rares mondiales. Ainsi, les matières premières et leur utilisation reflètent la puissance des Etats.

Ces enjeux de puissance liés aux matières premières mènent ainsi à une compétition entre les Etats. En effet, les matières premières, par leurs enjeux économiques et géopolitiques, mènent à une compétition entre les Etats afin de sauvegarder leurs puissances. Par exemple, l'enjeu économique des exportations agricoles pour les Etats-Unis et l'Union Européenne les a conduits à de nombreuses guerres commerciales, à l'image de la guerre de la banane de 1935 à 2003, soumise à l'ORD par les Etats-Unis, démantant les tarifs préférentiels accordés par l'Europe aux producteurs ACP (Caraïbes, Afrique) au détriment des produits américains, et remportée par les Etats-Unis. De même, la rarefaction des ressources depuis le Peak Oil de 2006 et la hausse de la demande, mènent les Etats à mener une compétition géopolitique pour s'approvisionner à moindre coût. Par exemple, aux Routes

de la Soie chinoises s'opposent les « routes de la sécurité » japonaises (cf carte). Ainsi, les enjeux de puissance liées aux matières premières mènent les Etats à s'affronter dans une compétition.

Les matières premières ont donc, dès le XIX^e siècle, été au cœur de la puissance des Etats. Néanmoins, depuis les années 1960, et notamment depuis 1973, les matières premières sont désormais inscrites dans des stratégies des Etats afin d'obtenir des gains de puissance.

Les matières premières sont avant tout au cœur de stratégies de puissance économique. En effet, les matières premières sont mises au service de la puissance économique et du développement. Par exemple, la PAC, mise en place en 1962 par la CEE a permis à l'Europe de devenir autosuffisante et première exportatrice de produits agricoles en une décennie, renforçant sa puissance économique. De même, l'OPEP, créée en 1960, a permis aux Etats producteurs de pétrole d'utiliser les matières premières afin d'en faire des leviers de développement au service de l'industrie et du développement social, notamment par la nationalisation d'entreprises pétrolières comme Sonatrach pour l'Algérie. Enfin, depuis le choc pétrolier de 1973 et depuis le supercycle minier de 2003, l'enjeu pour les Etats consommateurs est de diminuer le déficit budgétaire afin de préserver leur puissance économique, créant de nouvelles stratégies. Ainsi, les Etats-Unis, pour diminuer leur dépendance, ont lancé la production de gaz de schiste, leur octroyant l'indépendance énergétique et affaiblissant les membres de l'OPEP en diminuant les prix du pétrole. Ainsi, les matières premières sont au cœur de stratégies de puissance économique pour les Etats.

Par la rarefaction des ressources et la hausse de la demande, elles sont de plus en plus au cœur de stratégies géopolitiques. En effet, les matières premières ont été mises au service de l'affirmation géopolitique des Etats producteurs, notamment de l'OPEP lors du choc pétrolier de 1973, où l'OPEP imposa un embargo pétrolier aux alliés d'Israël, notamment aux Etats-Unis. De même, la Chine utilise les terres rares

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 8

Session : 2019

Épreuve de : Histoire - géo et géopolitique ESCP Europe

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

sur le plan géopolitique, comme en 2010 où elle imposa un embargo au Japon pourtant dépendant suite à un conflit sur les îles Senkaku. Les matières premières sont donc au service de la puissance géopolitique des producteurs. De même, les États consommateurs cherchent de nouvelles stratégies d'indépendance géopolitique. Par exemple, l'Union Européenne, pour ne pas dépendre du gaz russe, cherche de nouvelles sources, menant à une géopolitique des tubes en Europe (cf carte), où le gazoduc russe Nordstream s'oppose par exemple au gazoduc BTC, construit sous l'impulsion américaine. Ainsi, les matières premières sont au cœur de stratégies géopolitiques des États.

Enfin, les matières premières sont au cœur de stratégies technologiques. En effet, l'utilisation de nouvelles matières premières comme les terres rares, et l'enjeu environnemental mènent les États à de nouvelles stratégies nécessitant un haut niveau technologique. Par exemple, certains États possèdent des minéraux rares mais ne possèdent pas les technologies nécessaires et sont susceptibles d'être pillés par les États extérieurs, à l'image de la Bolivie, première réserve de lithium, mais ne pouvant l'extraire par manque de technologie. Le développement durable mène les États à développer de nouvelles technologies pour ne plus dépendre des énergies fossiles. Par exemple, la Chine utilise sa technologie et les terres rares afin de devenir le premier constructeur de voitures hybrides, et ainsi alléger les exportations en pétrole. Les matières premières

sont ainsi au cœur de stratégies de puissance technologique.

Les matières premières, par leurs enjeux, leur rôle dans la puissance, et leur rarefaction sont donc au cœur de stratégies de puissance des États. Néanmoins, ces stratégies ont donné des résultats divers selon les États et même à de nouveaux enjeux.

Certains États ont connu des gains de puissance par ces stratégies. En effet, certains États producteurs ont su s'affirmer géopolitiquement par leurs matières premières, à l'image de la Russie et de l'Arabie Saoudite, mais aussi économiquement en les utilisant pour diversifier leurs économies. Par exemple, Dubaï ne dépend que à 20% de son pétrole et a utilisé la route pétrolière pour développer les services et devenir un hub logistique. De même, le Botswana a su utiliser ses diamants pour se diversifier dans les services, améliorer la démocratie, et éviter le "syndrome hollandais". Certains États consommateurs ont su développer des stratégies économiques et géopolitiques afin de ne pas subir la dépendance, à l'image de la réussite de la gaz de schiste américain accordant aux États-Unis l'indépendance énergétique. Malgré la dépendance énergétique, l'Union Européenne a de même les capacités de diversifier son approvisionnement, se tourner vers le nucléaire, mais aussi de devenir une "puissance normative" pour le Développement durable. Certains États ont donc adopté des stratégies gagnantes.

Néanmoins, d'autres États n'ont pas su profiter des matières premières et n'ont pas obtenu de gains de puissance. Par exemple, des États producteurs de l'OPEP n'ont pas su s'imposer et subissent les chocs de l'Arabie Saoudite. Par exemple, l'Algérie ou le Venezuela nécessitent un prix du

baux élevés (280 dollars) pour être rentable. Or, l'Arabie Saoudite impose un prix faible pour concurrencer le gaz de schiste. Ainsi, ces États restent peu puissants. De même, de nombreux États producteurs subissent la malédiction des ressources, n'entraînant pas le développement mais l'instabilité. Par exemple, la RDC est l'exemple typique de clientélisme, dénoncé par Jean-François Bayart dans La Politique du ventre, 1989, où les ressources sont pillées par les étrangers et les revenus ne profitent qu'à la classe politique la redistribuant aux personnes pouvant leur garantir le pouvoir. Le cobalt congolais est notamment aujourd'hui pillé par la Chine et les firmes de négociation occidentale comme Glencore. Enfin, les États les plus affaiblis sont ceux ne possédant pas de matières premières et n'étant pas assez puissants pour se diversifier. Ainsi, beaucoup d'États ont perdu de leur puissance à cause des matières premières, notamment les pays producteurs peu puissants.

Enfin, les matières premières créent aujourd'hui de nouvelles stratégies de puissance, notamment par de nouvelles coopérations. En effet, les matières premières sont de plus en plus au cœur de coopérations afin d'affirmer la puissance d'États, notamment les émergents. Par exemple, la Russie et la Chine ont signé un contrat de 400 milliards de dollars en 2014 pour un approvisionnement sur 30 ans en gaz russe, et la construction d'un des plus grands gazoducs, Force de Sibérie (cf carte). Ainsi, cette coopération permet de répondre aux besoins des deux États et d'affirmer leur puissance, surtout pour la Russie dans un contexte d'embargo européen suite à l'annexion de la Crimée. Enfin, les matières premières sont au cœur de l'avenir de la gouvernance mondiale par la nécessité de résoudre les conflits, protéger l'environnement, mais aussi avec la question de l'Arctique et des prétentions de multiples puissances afin de mettre la main sur ces matières premières.

On conclut, les matières premières sont majeures pour la puissance des États et, par leurs caractéristiques stratégiques, elles ont précocement été intégrées à des stratégies de puissance économique et géopolitique. Néanmoins,

la capacité des Etats à tirer profit de leurs matières premières et à se diversifier reflète la puissance des Etats, expliquant pourquoi ce sont les Etats du Nord ayant moins de ressources qui s'en sortent le mieux.

Sami Amin et A. Emmanuel, démontrait dès 1969, dans l'Echange inégal, le pillage des matières premières par le Nord et préconisaient aux Etats producteurs de se déconnecter des marchés. Ce constat ^{est} aujourd'hui toujours valable, d'autant plus dans un contexte de baisse des coûts menant à une reprimarisation des Economies après des espoirs d'urgence. Les Etats producteurs auraient-ils intérêt à se déconnecter des marchés aujourd'hui?

Code épreuve : 266

Session : 2019

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- *Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer*
- *Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte*
- *Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)*
- *Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre*

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

J. 19 1188

I). Des matières premières au cœur de la puissance...

A). Des matières premières au service de la puissance.

- Principaux exportateurs agricoles
- Flux de matières premières
- P Principaux producteurs sidérurgiques.

B). Des matières premières qui reflètent la puissance...

Q Accords du Quincy

// Principaux passages stratégiques

IV Flottes américaines.

C). Menant à une compétition.

J Japon États participant aux "routes de la sécurité"

— Routes de la Soie chinoise

LÉGENDE:

Les matières premières, au cœur d'un nouveau "grand jeu" ?

II)... Et ainsi au cœur de stratégie de puissance des États...

A). Des stratégies économiques.

- Siège de l'OPEC, réglant des conflits liés au protectionnisme sur les matières premières.
- S Production de gaz de schiste pour l'indépendance économique.

B). Des stratégies géopolitiques.

Algérie Membres de l'OPEP

|| Géopolitique des gazoducs en Europe

▨ Conflits de ZEE en mer de Chine.

C). De stratégies technologiques.

□ Ports pouvant accueillir du Gaz Naturel Liquéfié.

III)... Aux résultats divers et nécessitant de nouvelles coopérations.

A). Des résultats divers.

▨ Des États à la puissance affirmée.

▨ Des États subissant la pente.

▨ Des États sans matières premières, nécessairement perdants.

B). Une nécessaire coopération.

= Force de Sibérie, symbole de coopération sino-russe.

▨ L'Arctique, avenir de la gouvernance mondiale des matières premières.

Titre obligatoire : Les matières premières, au cœur d'un nouveau "grand jeu" ?



